

## Photo Exhibition



Algiers الجزائر  
mon amour

by [ iMAD ]



## ... Alger grande poste

**Cher visiteur,** je t'écris cette lettre comme on murmure un amour secret, avec tendresse et admiration. «Algers, mon amour» est bien plus qu'une exposition photo : c'est un manifeste de tendresse à cette ville lumineuse, à ses habitants, à ces héros du quotidien qui font battre son cœur, et à ces lieux que je ne me lasse pas de redécouvrir. Chaque cliché capture une émotion, une histoire, un fragment de vie qui m'a touché. J'aimerais partager avec toi cette balade visuelle, hommage sincère à Alger et à sa magie. Alger ne se raconte pas seulement. Elle se vit.

***Dear Visitor,** I am writing this letter to you because we share a secret love, filled with tenderness and admiration. «Algers, my love» is more than just a photo exhibition; it is a heartfelt tribute to this vibrant city, its people, the everyday heroes who inspire us, and the places that never cease to amaze me. Each photography captures an emotion, a story, a moment of life that has touched my heart. I invite you to join me on this visual journey, a sincere celebration of Algiers and its enchanting beauty. Algiers is not only told, it's an experience to be lived.*



Algier, grande poste







## ... Bateau Bleu

À Bologhine, là où les ovations du stade mythique rencontrent le murmure des vagues, la plage de Liden exhale la mélancolie des paradis perdus. Jadis surnommée «l'Éden», elle livre aujourd'hui son paysage transfiguré : Les élégantes villas balnéaires ont cédé la place à des cabanons de pêcheurs, leurs murs décrépis portant les stigmates du temps et des embruns. Seuls quelques piliers fantômes résistent encore, surgissant des flots comme les derniers témoins d'un âge révolu, défiant le ballet incessant des vagues. Ce lieu porte désormais un nom qui sonne comme un écho : Liden. Une contraction involontairement poétique de «l'Éden» perdu, où chaque syllabe semble scander l'inexorable passage du temps. Pourtant, dans cette métamorphose, l'âme des lieux persiste : celle des cicatrices assumées et des transmutation acceptées.

*In Bologhine, where the roaring cheers of the legendary stadium meet the whispering waves, Plage de Liden breathes the melancholy of vanished paradises. Once called «Eden,» it now reveals its transfigured landscape: The elegant beachfront villas have surrendered to fishermen's huts, their crumbling walls bearing the scars of time and salt spray. Only a few ghostly pillars still stand, emerging from the tides like the last witnesses of a bygone era, defying the endless dance of the waves. This place now carries a name that echoes its past: Liden. An unwittingly poetic contraction of the lost «Eden,» each syllable beating the rhythm of time's relentless march. Yet in this metamorphosis, the soul of the place endures: in the beauty of weathered scars and the dignity of accepted transmutation.*



**Tordre le cou au temps**



## ... Chambre avec vue

**Premier samedi de l'année.** Le soleil, ce prodigue enfin revenu, inonde Alger de son or pâle d'hiver. Sur mon scooter, je quitte les itinéraires habituels vers Saint-Eugène pour épouser les courbes des hauteurs - la rue des frères Bellili m'aspire comme un souvenir oublié. C'est alors que le mur m'a parlé. Une béance vulgaire, bouche béante sur un secret. À l'intérieur : les entrailles d'une maison éventrée, son squelette de pierres exposé aux regards. Ce genre d'endroit où la ville montre ses dents, où les ombres viennent mâcher leur peine.

Pourtant... quelle énergie vibrante dans ce chaos ! Les murs chuchotent des histoires. Je choisis ma chambre - celle où le plafond éclaté offre un vitrail vers le ciel. La plus belle vue d'Alger : un cadre de ruine autour d'un horizon intact.

Assis sur ce qui fut peut-être un lit, je comprends soudain : ces murs ne sont pas morts. Ils respirent par toutes leurs fissures, plus vivants que bien des âmes en circulation. Le soleil caresse les gravats comme il caresse les façades propres des immeubles de la ville d'Alger.

*The year's first Saturday. The sun - that prodigal child finally returned - bathes Algiers in its pale winter gold. On my scooter, I abandon my usual routes to Saint-Eugène, giving myself to the serpentine curves of the heights - the Rue des Frères Bellili draws me in like a half-remembered dream. Then the wall spoke to me. A crude gash in the masonry, a yawning mouth guarding secrets. Inside: the eviscerated remains of a house, its stone skeleton laid bare. One of those places where the city bares its teeth, where shadows come to gnaw on their sorrows.*

*And yet... what vibrant energy in this chaos! The walls whisper their stories. I choose my room - the one where the shattered ceiling frames a stained-glass window to the sky. Algiers' finest view: a border of ruins embracing an unbroken horizon.*

*Sitting on what might have once been a bed, I suddenly understand: these walls aren't dead. They breathe through every crack, more alive than half the souls walking Algiers' streets. The sun caresses the rubble with the same golden fingers that stroke the pristine facades of the city's modern buildings.*

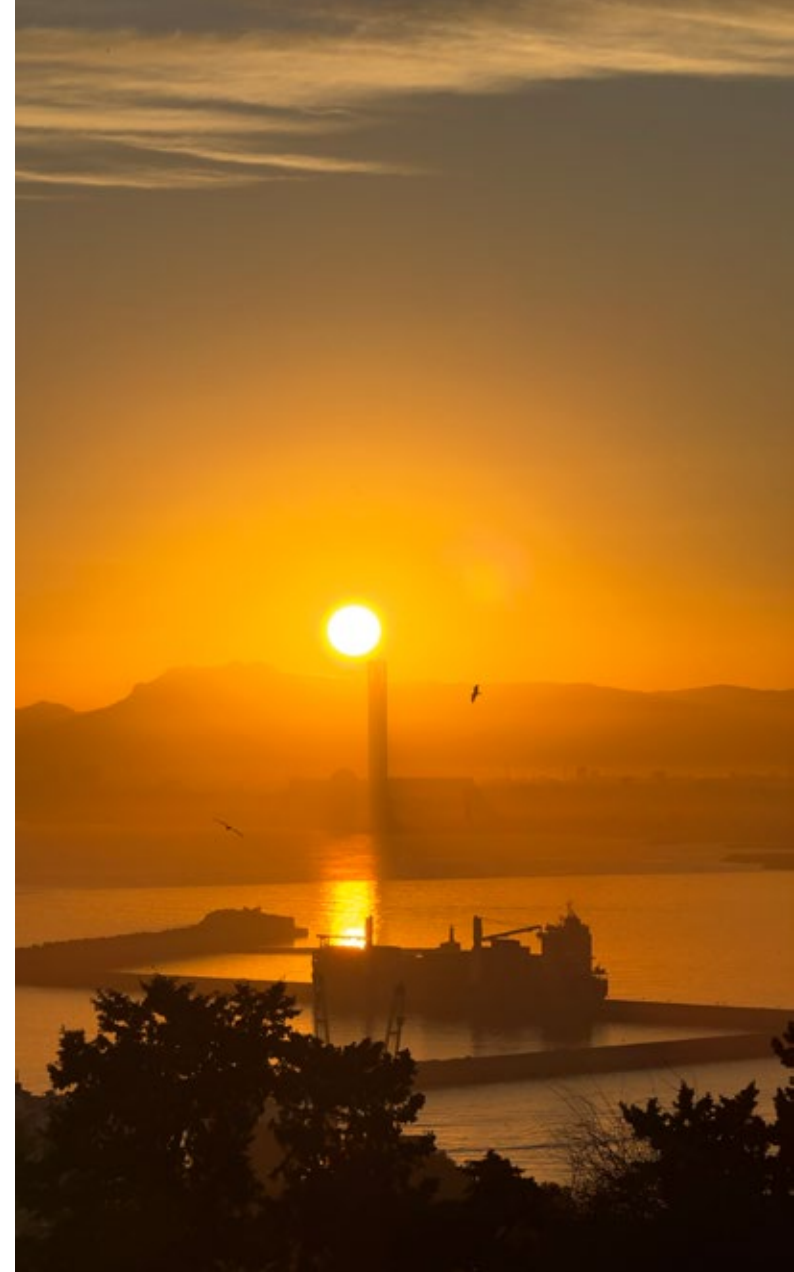




**Le Chat perché de la rue Emile Zola**



**El Rais d'Alger**



**course nocturne**

## ... Le Héros de la Casbah

«À 5h45, début juillet, une chaleur moite s'accroche déjà à mes vêtements et aux pierres millénaires de ce lieu. Quand Alger dort encore, les véritables gardiens de la Casbah sont déjà à l'œuvre. Pas de diplômes, juste des dos courbés par cinq siècles d'histoire portant le poids invisible de ces ruelles. Leurs sabots érodés connaissent chaque pavé mieux que nos doigts ne connaissent les écrans de nos téléphones. C'est là que j'aperçois l'un des membres de « l'unité de la cavalerie de la Casbah », équipé de son « chouari » - ces paniers jumeaux transformant chaque bête en décharge mobile - il relève la tête. Dans ses yeux sombres nage toute la patience du monde. Aucune quête de gloire, juste cette certitude immuable : demain, à la même heure, la Casbah aura encore besoin de lui... Les héros véritables ne portent pas de cape, mais des balafres de sueur et de poussière.»

**5:45 AM, early July.** A clammy heat already clings to my clothes and the ancient stones of this place. While Algiers still sleeps, the true guardians of the Casbah are already at work. No diplomas—just backs bent by five centuries of history, bearing the invisible weight of these alleyways. Their worn hooves know every cobblestone better than our fingers know smartphone screens. That's when I spot one of the members of the «Casbah Cavalry Unit,» equipped with his «chouari» (those twin baskets turning each beast into a mobile waste station). He lifts his head. In his dark eyes swims all the patience in the world. No quest for glory, just this unshakable certainty: tomorrow, at this same hour, the Casbah will need him again... True heroes wear no capes, but scars of sweat and dust.





**RYAN, TUPAC and spices**







El Haik

## ... El Haik

**Un mardi après-midi comme Alger seul sait les offrir.** Dans les dédales de la Casbah, une terrasse de café m'appelle – pas seulement par son thé à la menthe fumant, mais par son invitation insolite : goûter à la tradition en enfilant « El Haïk » , ce voile poétique des Algériennes. Chakiba, voyageuse de Mostaganem aux yeux pleins d'étoiles, s'illumine. «Moi qui rêve de monter sur scène...», murmure-t-elle en ajustant les plis du tissu. Son rire se mêle au cliquetis des cuillères contre les verres.

C'est alors qu'un acteur imprévu fait son entrée : un chat de la Casbah, fourrure soleiluse contre sa jambe, exigeant son dû de caresses. La scène se fige – femme en haïk, félin en garde, lumière dorée. Un instant suspendu où le temps hésite : la Chakiba d'aujourd'hui, actrice d'un jour, dialogue avec les ombres des aïeules qui portèrent ce même voile. Le parfum du thé se confond avec l'odeur des vieilles pierres, le ronron du chat fait écho aux éclats de voix lointaines. En cadrant ce moment, j'ai volé bien plus qu'une image – un fragment d'Alger où passé et présent dansent, où chaque détail (même les plus félins) écrit l'histoire.

***A Tuesday afternoon only Algiers could conjure.** In the labyrinth of the Casbah, a café terrace calls to me—not just with steaming mint tea, but with an unusual invitation: to taste tradition by donning the « Haik » , that poetic veil of Algerian women. Chakiba, a traveler from Mostaganem with starlit eyes, lights up. «Me, who dreams of performing on stage...» she murmurs while adjusting the fabric's folds. Her laughter blends with the clinking of spoons against glasses.*

*Then, an unexpected actor makes its entrance: a Casbah cat, its sun-warmed fur brushing against her leg, demanding its due share of affection. The scene freezes—woman in haik, feline sentinel, golden light. A suspended moment where time hesitates: today's Chakiba, an actress for a day, converses with the shadows of ancestors who wore this same veil. The scent of tea mingles with ancient stones, the cat's purr harmonizes with distant voices. Framing this moment, I stole more than an image—a fragment of Algiers where past and present dance, where every detail (even the feline ones) writes history.*







Alger Mon Amour

## ... Alger Mon Amour

**Le Mouloudia d'Alger (MCA) n'est pas qu'un simple club de football** – c'est une institution centenaire, emblématique de l'histoire algérienne. Un héritage qui enflamme les cœurs quand on songe aux conditions de sa naissance. Dans une capitale transformée par les graffitis et les drapeaux, ce symbole-là transcende le temps. Il incarne l'amour passionné et infini des supporters, leur force indomptable, leur caractère. Ses couleurs ne furent pas choisies au hasard : le vert, espoir d'un peuple entier ; le rouge, son amour inconditionnel. Alors que je cadrais mon cliché, une petite fille, intriguée, s'est approchée. Timide, elle m'a salué avant de murmurer : **«Alger, mon amour.»** À cet instant, le mur n'était plus qu'une image. Il était devenu mémoire vivante, un héritage chuchoté entre les générations.

*The Mouloudia d'Alger (MCA) isn't just a football club - it's a century-old institution, an emblem of Algerian history. A legacy that ignites hearts when one considers the circumstances of its birth. In a capital city transformed by graffiti and flags, this particular symbol transcends time. It embodies the passionate, boundless love of its supporters, their indomitable strength and character. These colors weren't chosen randomly: green for the hope of an entire people; red for their unconditional love. As I framed my shot, a little girl approached, curious. Shyly, she greeted me before whispering: **«Algiers, my love.»** In that moment, the wall ceased to be just an image. It became living memory - a heritage whispered between generations.*





## ... La force d'une vague

**Ce matin de janvier sentait encore la colère de la mer.** Une semaine de pluie, deux jours de tempête, et un vent à décorner les chèvres - le décor parfait pour un moral en lambeaux. J'ai enfilé mes baskets comme une seconde peau, fuyant mes doutes à grandes foulées. Bab El Oued m'a accueilli avec son habituel chaos poétique. Mes pieds ont trouvé d'eux-mêmes le chemin de la jetée d'El Kettani, tandis que mon esprit naviguait entre «et si» et «peut-être», quand soudain, une vague kamikaze s'est écrasée sur les rochers, m'offrant une douche forcée. Je ne parle pas d'une vague polie qui mouille les chevilles, mais d'une déferlante entière, salée, sans politesse. Le choc a figé mon souffle, glacé mon sang, puis... ce rire. Pur, involontaire, remontant des profondeurs de l'enfance. La puissance de la vague avait tout ordonné.

Trempé mais déterminé, j'ai sorti mon appareil, défiant la prochaine vague. Parfois il faut que l'océan nous gifle pour nous rappeler l'essentiel : la vie est une histoire de marées et de choix, à certains moments, il faut être trempé jusqu'à l'âme pour retrouver sa lumière.

***That January morning still carried the sea's fury.** A week of rain, two days of storms, and wind strong enough to knock the horns off goats—the perfect setting for a shattered spirit. I slipped into my sneakers like a second skin, fleeing my doubts with long strides. Bab El Oued welcomed me with its usual poetic chaos. My feet found their own way to El Kettani pier while my mind drifted between «what if» and «maybe»—when suddenly, a kamikaze wave crashed against the rocks, giving me an impromptu saltwater baptism. I'm not talking about some polite ankle-splashing ripple, but a full-force breaker—salty, unapologetic, ruthless. The shock froze my breath, iced my veins, then... laughter. Pure, involuntary, rising from the depths of childhood. The wave's raw power had rearranged everything.*

*Soaked but determined, I pulled out my camera, daring the next wave. Sometimes it takes the ocean slapping sense into you to remember what matters: life is a story of tides and choices. There are moments when you need to be drenched to the soul to find your light again.*





## ... My Photography & Services

Toutes mes photos sont prises avec mon iPhone Pro Max et objectifs de la marque Sandmarc, ce qui permet d'imprimer jusqu'à 2 mètres avec une résolution de haute qualité. Je n'aurais jamais pu capturer autant de photos avec un appareil photo ordinaire qui attire tout simplement trop d'attention.

L'objectif de ma photographie est d'évoquer des émotions pour divers type d'audiences y compris clients commerciaux mais aussi ceux à but non lucratif. Je suis impliqué à chaque étape du processus, de la mise en forme de l'idée et du concept créatif, en passant par l'organisation des séances de shooting, l'édition du travail, le conseil sur l'impression photo et la distribution du produit final. Je vous propose un accompagnement du choix de votre futur œuvre jusqu'à son installation au mur.

Toutes mes photos sont accompagnées d'un certificat d'authenticité international, confirmant ainsi l'auteur de l'œuvre et fournissant les détails de votre achat, y compris l'année de création, le nombre d'impressions et le format.





# CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

N° 20240815113943



A moins qu'elle ne soit accompagnée d'une réserve expresse sur l'authenticité, l'indication qu'une œuvre ou un objet porte la signature ou l'estampille d'un artiste entraîne la garantie que l'artiste mentionné en est effectivement l'auteur.

Je soussigné iMAD Meguellati certifie que l'oeuvre intitulée : 'El Haik' est une oeuvre originale. L'oeuvre porte la signature de l'artiste : iMAD Meguellati , ce qui garantit pleinement son authenticité. Ce certificat a été établi le 15/08/2024 par iMAD Meguellati et garantit l'exactitude des mentions et descriptions, dûment approuvées par le vendeur et les ayants droit.

## iMAD Meguellati

**El Haik**  
A walk through the Casbah, the old town of Algiers, on a Tuesday afternoon , led me to the terrace of a café where the owner offered the passerby to try the Haik, the female traditional outfit, and to have a tea. In the space of a few seconds, I felt transported in time and by the energy of the place, a cat came to rest by her side. At the crossroad between tradition and modern life...

|                                  |                                                                  |
|----------------------------------|------------------------------------------------------------------|
| <b>Année de création:</b>        | 2024                                                             |
| <b>Technique de l'oeuvre:</b>    | iPhone 15 Pro Max, en raw, ISO 80, 24mm, f 1.78                  |
| <b>Support de l'oeuvre:</b>      | Papier photo brillant 350 gr, encadrement baguette noir et vitre |
| <b>Dimensions de l'oeuvre:</b>   | 85cm X 65cm                                                      |
| <b>Position de la signature:</b> | En bas à droite                                                  |
| <b>Numérotation :</b>            | 1/10                                                             |

Ce certificat d'authenticité a été édité dans le respect du Décret n°81-205 du 3 mars 1981 sur la répression des fraudes en matière de transactions d'œuvres d'art et d'objets de collection dans sa version consolidée au 09 septembre 2011. Ce document est valide en France et dans le monde. Anticertificat s'engage en aucun cas sa responsabilité concernant l'authenticité des œuvres qui sont enregistrées sur son site internet; cette responsabilité est entièrement assumée par la personne physique ou morale qui utilise les services de Anticertificat pour la rédaction de ses certificats d'authenticité.

Cellulaire : 0033652900546 | Email : contact@imadmeguellati.com | Site internet : www.imadmeguellati.com



20240815113943

Anticertificat - Tous droits réservés 2024

STREET PHOTOGRAPHER  
Mob : +213 550 493 942  
WhatsApp : +33 652 900 546  
[www.imadmeguellati.com](http://www.imadmeguellati.com)

## ... My Photography & Services

*All of my photos are taken with my iPhone Pro Max and Sandmarc lenses allowing for printing up to 2 meters with high quality resolution. I would never be able to capture as many of these types of photos with a regular camera since it attracts too much attention.*

*Through my photography, both digital and in print, my goal is to evoke emotions for different audiences, including commercial and non for profit clients. I am involved in every step of the process, from shaping the creative idea and concept, organizing the shoots, editing the work, advising on photo print and distributing the final product. When it comes to prints, I offer support from choosing the photo to installing on the wall with a simple photo frame design using passepartout and quality glass or on canvas.*

*All of my photos come with an international certificate of authenticity, thus confirming the author of the work and providing the details of your purchase, including the year of creation, number of prints and format.*



Algiers الجزائر  
mon amour

by [ i M A D ]

STREET PHOTOGRAPHER

Mob : +213 550 493 942

WhatsApp : +33 652 900 546

[www.imadmeguellati.com](http://www.imadmeguellati.com)